

## Grains de sagesse, Miettes de bon sens

### Les commandements du chasseur

Sans rechigner, tu sauteras,  
De ton lit machinalement,  
Dans les champs tu t'échineras  
Jusqu'au soir exclusivement  
L'œuvre de mort n'accompliras  
Que dans tes rêves seulement.  
Les poulets tu respecteras  
Ainsi que les chats même ment.  
Le chien d'autrui tu ne prendras.  
Pour un lièvre devenu grand.  
Ton ami tu camaraderas  
Le moins possible assurément.  
Ton fusil tu déchargeras  
En revenant soigneusement  
Vers huit heures tu rentreras  
Anéanti complètement  
Et n'apporteras dans tes bras  
Qu'un oiseau mort d'isolement.

(Le Duc de Morny, sur le livre de vénérie  
du Chateau St-Cloud)

**BRAVO DR! Le Dr Gustave Lange-**  
lier, l'éminent directeur de la Ferme  
Expérimentale du Cap Rouge a eu le pa-  
triotisme... et le bon esprit de refuser la  
candidature au siège de Québec comté  
à la Législature, que les citoyens de ce  
collège électoral lui ont spontanément  
offerte. La Province, ou pour mieux dire  
le Canada français contracte en la circons-  
tance une dette de gratitude envers l'agro-  
nome averti et tout particulièrement  
l'éleveur émérite qu'est le Dr Langelier.

En effet le Canada français agricole ne  
saurait encore se priver des services de  
l'organisateur et directeur de la Ferme du  
Cap Rouge. On trouvera facilement des  
candidats compétents pour représenter  
Québec Comté à la législature, mais où  
trouverait-on dans le moment une com-  
pétence égale à celle dont notre agriculture  
bénéficie en la personne du Dr Gustave  
Langelier?

En déclinant les honneurs de la repré-  
sentation qu'on lui offrait avec tant  
d'unanimité et de spontanéité, le Dr  
Langelier a prouvé un fois de plus son  
attachement et sa vocation, à la profession  
d'agriculteur, ce dont nous le remercions  
bien sincèrement.

Une erreur commise par un quotidien  
de cette ville a pu laisser le public sous  
l'impression que le Dr Langelier serait  
par hérédité, politicien. Pas du tout, le  
Dr Gustave Langelier n'est pas, comme l'a  
prétendu ce journal, le frère de Sir Fran-  
çois et de l'honorable Charles Langelier,  
mais bien le neveu de ces hommes qui ont  
fait honneur à la magistrature, après avoir  
passé par la politique; et ce qui plus est,  
le Dr Gustave Langelier est le fils de feu  
Chrysostôme Langelier, un pionnier, chez-  
nous, de l'agriculture raisonnée et scien-  
tifique.

Par atavisme le Dr Langelier est donc  
essentiellement agriculteur, ce dont nous le  
félicitons avec autant de sincérité que  
nous remercions ce parfait gentil homme  
d'avoir eu la générosité de refuser les hon-  
neurs parlementaires afin de poursuivre  
les études et expériences dont le pays, et  
tout particulièrement le district de Qué-  
bec, a jusqu'ici si largement bénéficié.

Bravo Dr!

**Nos agronomes cueillent des lauriers.**—  
La province de Québec vient de remporter  
un beau succès dans un concours tenu à  
l'exposition d'Ottawa entre les agronomes  
de la province d'Ontario et les nôtres. Il  
s'agissait, pour chaque agronome, pre-  
nant part au concours, d'exposer un mou-  
ton ou un porc provenant des meilleures  
fermes de la province respective. La  
province de Québec a gagné les 5 premiers  
prix pour les moutons exposés, attribués

aux comtés suivants: 1er prix, Compton,  
agronome: M. L. C. Roy; 2e prix, Sher-  
brooke, agronome: M. W. G. MacDou-  
gall; 3e prix, Stanstead, agronome, M.  
Romuald Belzile; 4e prix, Hull, agronome:  
M. W. Delaney; 5e prix, Pontiac.

Les agronomes de la province de Québec  
ont remporté les deux premiers prix pour  
l'exposition de porcs. Le premier prix  
a été attribué à l'agronome du comté de  
Rouville, M. J. E. Myrand, et le deuxième  
à M. Lucien Therien, agronome du comté  
de Missisquoi.

**Nouveau collaborateur.**—Le Bulletin  
s'est assuré les services de M. W. B.  
Cartmel, ingénieur en radiotéléphonie,  
l'un des officiers de la Northern Electric  
Co: qui manie bien la langue française  
comme on pourra le constater par ses  
études sur le radio, dont nous commen-  
çons aujourd'hui même la publication.

**Jean Rivard.**—A Yamachiche, diman-  
che dernier, on célébrait avec pompes le  
centième anniversaire de la naissance  
d'Antoine Gérin-Lajoie, l'auteur de **Jean Rivard**,  
l'**Economiste**, et de la patriotique chan-  
son populaire "Un canadien errant",

A cette occasion la Commission des  
Monuments historiques de Québec, recon-  
naissant la grande œuvre patriotique et  
nationale de l'écrivain, a fait placer une  
plaque commémorative sur la vieille maison  
qui abrite, depuis plus de 200 ans, les mem-  
bres de la famille Gérin-Lajoie, dans le  
rang des petites terres, à Yamachiche, et  
où l'auteur de Jean Rivard a passé sa  
jeunesse.

Une note intéressante de l'un de nos  
collaborateurs traitant de Jean Rivard et  
de sa fiancée, Louise Routhier, qui devint  
madame Rivard, est remise à plus tard,  
faute d'espace.

**L'Exposition Royale.** aura lieu à Toron-  
to du 18 au 26 novembre. Cette troisième  
exposition Royale verra défiler plus d'ani-  
maux pur sang qu'elle n'en a encore vu.  
\$85,000. seront distribués en prix. Les  
inscriptions seront closes le 1er novem-  
bre. Pour tout détails s'adresser au gérant  
général M. A. P. Westervelt, Toronto.

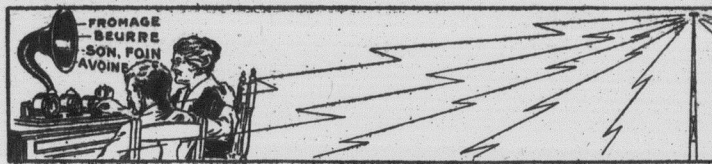
### PANIER AUX LETTRES

**La Chenille verte du chou.**—Réponse  
à S. Q., Abitibi.—Chaque été les choux  
et choux fleurs sont ravagés par la Pieride  
du chou chenille vert foncé qui dévore  
les feuilles. Ce sont les larves du papil-  
lon blanc, si commun dans les jardins  
pendant la belle saison.

On peut facilement lutter contre cet  
insecte en faisant des applications de  
poudre insecticide ainsi préparée: mélanger  
parfaitement une livre d'arséniate de plomb  
en poudre avec 15 livres de chaux hydrate  
ou éteinte. On applique cette poudre le  
matin ou après une pluie, c'est-à-dire  
lorsque les feuilles sont humides; la poudre  
doit être distribuée en couche mince  
mais sur toute la surface des feuilles.  
Si on ne dispose pas d'un soufflet spécial,  
il est facile de mettre la poudre dans un  
sac à coton à fromage que l'on frappe  
avec un bâton au-dessus des plants à  
traiter.

La première application se fait envi-  
ron 2 semaines après l'apparition en nom-  
bre des papillons blancs, soit vers le milieu  
de juillet; la seconde application se fera  
3 ou 4 semaines plus tard. Quand les  
papillons se montrent très nombreux il  
peut être nécessaire de faire un troisième  
traitement au commencement de septem-  
bre, car autrement les cultures sont expo-  
sées à la destruction.

Choux et choux fleurs hâtifs ont rare-  
ment besoin de traitement, mais une  
application de poudre empoisonnée est  
parfois nécessaire.



### LE RADIO, par W. B. Cartmel, B. S., M. A., M. E. I. C. Ingénieur de radio, Northern Electric Company Limitée.

#### ARTICLE I

**Les progrès du radio.**—La façon dont le  
radio a fait son chemin laisse entendre  
qu'il ne tardera pas à devenir partie inté-  
grante pour ainsi dire de notre vie de tous  
les jours; c'est pourquoi il nous semble  
désirable d'écrire quelque chose pour  
l'avantage particulier de ceux qui jusqu'ici  
n'ont encore fait montre que d'un faible  
intérêt en la matière. Bien que la pré-  
sente série d'articles ait principalement  
cet objet en vue, nous n'en espérons pas  
moins que, par suite de l'introduction de  
sujets tout à fait récents dans ses articles  
nos écrits offriront à la lecture des détails  
de nature à intéresser tout le monde.

Le radio est un développement de pra-  
tique qui s'est considérablement répandu  
au cours de ces 20 dernières années, sur-  
tout pour la transmission transatlantique  
et la communications des navires. Les  
hommes, néanmoins ne sont pas contents  
de communiquer les uns avec les autres  
au moyen de signaux par traits et par  
points; aussi depuis plus de 17 ans il  
s'est continuellement fait des expériences  
en vue de rendre possible la téléphonie  
sans fil. Une des plus grandes compa-  
gnies électriques a tenu toute une armée  
d'ingénieurs à l'œuvre 12 ans d'rant pour  
faire les expériences voulues et d'immenses  
sommes d'argent ont été consacrées à  
l'étude de ces problèmes. Il en est res-  
ulté que la téléphonie sans fil ou le radio  
comme on l'appelle aujourd'hui, en est  
revenue à un très haut degré de perfection.  
De là est venu ce que nous appellerons  
l'irradiation radio-téléphonique, commen-  
cée il y a déjà plus de trois ans et qui a  
permis à ceux qui étaient déjà en posses-  
sion d'appareils récepteurs de capter d'in-  
térissantes programmes des conférences  
etc., et la radio n'a pas tardé à prendre de  
la popularité. Pour comprendre comment  
il se fait qu'il s'est immédiatement trouvé  
une foule d'auditeurs capables de capter  
les ondes irradiées; il est bon d'expliquer  
que, même à cette époque, il y avait un  
bon nombre d'amateurs possédant des  
appareils de réception et de transmission  
et qui, fascinés par les merveilles de la  
télégraphie sans fil, s'intéressèrent à  
communiquer les uns avec les autres au  
moyen des signaux par points et traits  
du code Morse. Des qu'on établit des  
programmes d'émission, ces amateurs  
se trouvèrent en mesure d'écouter quel-  
que chose d'intéressant et on se mit à acheter  
des appareils sur une grande échelle. Une  
fois en branle, cette merveilleuse innova-  
tion qui se mêle à notre vie quotidienne  
s'est répandue par tout l'univers, son plus  
grand développement se faisant dans  
l'Amérique du Nord. En Angleterre et  
sur le continent européen, le radio a fait  
des progrès remarquables mais, étant don-  
né que là-bas se trouve sous un contrôle  
strict, cette invention n'y a pas fait  
autant de progrès que de ce côté-ci de  
l'Atlantique. Il n'y en a pas moins huit  
grands stations d'émission en Grande-  
Bretagne, et pour les gens de ce pays il est  
d'occurrences journalières d'écouter les con-  
certs provenant des différentes parties de  
leurs pays, ainsi que les programmes de  
Paris et de Berlin. De ce côté de l'Atlan-  
tique, comme on a plus liberté et que les  
gens sont plus vifs à accepter les idées  
nouvelles, les progrès du radio sont plus  
sensibles qu'en Europe.

Il n'est pas très facile de dire exacte-  
ment combien il y a d'appareils récepteurs  
en usage à l'heure actuelle, mais le nom-  
bre de ces appareils au Canada semble  
osciller entre cent à deux cent mille. Il  
s'est établi des postes d'émission dans tou-  
tes les grandes villes de l'Amérique du  
Nord, leur total se chiffant à 560 pour les  
Etats-Unis et à plus de 40 au Canada.  
A Montréal il y a actuellement 3 grandes  
stations qui transmettent régulièrement  
et au moins autant à Toronto, un nouveau  
poste y ayant été récemment montré par  
le chemin de fer National, lequel possède  
aussi une station à Ottawa et qui en a  
récemment installé un autre à Moncton,  
N.B.

**Possibilités du radio.** Le radio offre  
plusieurs possibilités intéressantes; de  
fait même ses détails le mieux connus sont

merveilleux au point d'en être presque  
incroyable. Il suffit, en effet de tendre  
un bout de fil métallique, disons de 50 à  
150 pieds de long au-dessus de la maison  
ou dans un arbre voisin, de le relier à un  
appareil radiophonique pour pouvoir cap-  
ter, par un bon soir, une vingtaine de con-  
certs radiés par des postes à mille milles  
de distance ou plus. Une fois que nous  
nous sommes rendus compte que la chose  
est possible, on est en mesure d'admettre  
les possibilités d'un grand nombre d'autres  
choses également variées mais plus difficiles  
à prendre. Le radio a servi de chaînon  
pour relier les lignes téléphoniques à fil.  
Par exemple, il existe un radiophonique  
entre l'île Catalina, au large de la Califor-  
nie, et la terre ferme, une conversation  
dans les deux sens se poursuivant entre un  
abonné demeurant sur l'île Catalina  
et un autre sur la terre ferme de la même  
manière que si un fils de ligne téléphonique  
reliait ces deux endroits. La communica-  
tion entre le téléphone que vous avez chez  
vous et un navire en plein océan est tout  
à fait possible à l'heure actuelle, de même  
qu'une conversation téléphonique dans les  
deux sens entre votre appareil, en passant  
par un fil de ligne se rendant à la mer, puis  
de là par radio au-dessus de l'Atlantique  
peut atteindre un abonné à Londres. Les  
méthodes voulues pour en arriver à ce ré-  
sultat sont parfaitement développées et ce  
service sera offert par les compagnies télé-  
phoniques dès que la demande sera suffi-  
sante pour être rémunératrice. Certaines  
personnes prédisent le jour où les appa-  
reils émetteurs serviront aux services  
religieux non seulement chez les popula-  
tion à faible densité mais aussi pour per-  
mettre aux prédicateurs de renom de se  
faire entendre de vastes auditoires dans les  
districts à population plus dense. L'ave-  
nir nous réserve foule de possibilités  
intéressantes dont l'une est la transmission  
des photographies par le radio. A l'heure  
qu'il est il est possible de recevoir par radio  
des photographies demi-ton qui sont tout  
aussi parfaites ou même plus parfaites  
encore que celles que publient les meilleu-  
res revues. Au vrai, le radio renferme des  
possibilités tellement immenses qu'il est  
impossible de prévoir ce que l'avenir nous  
garde en réserve.

**Utilité du radio actuel.**—Quant à ce qui  
concerne son utilité actuelle, le radio est  
d'un grand usage pour fournir des amuse-  
ments provenant de postes éloignés, sur-  
tout aux personnes qui demeurant à dis-  
tance des grandes villes ou ces postes sont  
établis. Les amusements de ce genre sont  
régulièrement reçus sur les trains en mar-  
che. On peut avoir par le radio, les rap-  
ports d'élection, les derniers résultats des  
joutes de hockey et ainsi de suite; dans les  
hôpitaux on a installé des appareils de  
radio pour le confort des patients. Un  
des plus grands reconforts qu'en puisse  
donner à ceux qui sont cloués au lit dans  
les hôpitaux ou chez eux, c'est la réception  
des services religieux—peut-être l'audition  
d'un sermon de cette manière, tombant  
directement des lèvres d'un prédicateur  
aimé. Seuls ceux qui ont écouté une  
bonne station irradiante peuvent avoir  
une idée de la différence qu'il y a à écouter  
la voix qui parle au radio et celle qui se fait  
entendre par le téléphone.

Du côté plus pratique, un des champs  
d'utilité les plus vastes, c'est évidemment  
la transmission des rapports météorolo-  
giques, du marché et autres. Un des  
avantages les plus fréquents de la valeur  
des rapports du marché c'est le cas d'un  
Indien du grand nord qui refuse de vendre  
ses pelleteries tant qu'il n'a pas consulté  
son appareil de radio ou "l'esprit dans la  
boîte" comme il l'appelle, afin de connai-  
tre les derniers prix du marché. Un cas  
particulièrement remarquable de l'utilité  
du radio, c'est celui où un cultivateur se  
trouve également éloigné de deux grandes  
villes. Une de ces villes peut se trouver  
encombrée du produit qu'il a à vendre,  
tandis que dans d'autre il peut y en avoir  
une demande urgente. Il est hors de  
doute que les rapports du marché trans-  
mis par radio lui diront où envoyer ses  
produits pour en avoir les plus haut prix  
et il lui sera fort possible d'épargner le  
prix de son radio sur un seul envoi.